



French Lines

Sommaire

1 - Edito

2 - Messages à la mer

5 - Déménagement :
chantiers en cours

7- Agenda

12 - Vie associative

13 - Boutique

14 - Souscription
réservée aux
adhérents

15 - Dons

16 - Entreprises
partenaires et
sociétaires donateurs

French Lines

Histoire et patrimoine des compagnies maritimes

Edito

Chères Amies, chers Amis,

Au cœur de cette année 2014, qui fera date, c'est certain, dans l'histoire de notre Association, c'est avec plaisir que je vous retrouve pour ce nouveau bulletin qui va vous permettre de suivre les étapes de notre grand projet de déménagement et d'en savoir plus sur nos prochains rendez-vous.



Grâce au dialogue constructif que nous avons engagé dès l'année passée avec la SNCM, nous avons d'ores et déjà achevé le déménagement de notre délégation méditerranéenne.

Nos bureaux sont désormais installés au cœur du nouveau siège de la compagnie, 42 rue de Ruffi dans le 3e arrondissement de Marseille, tandis que les collections et les archives historiques qui étaient conservées dans les anciens locaux de la Compagnie Générale Transatlantique de la Joliette, sont arrivées au Havre au tout début de cette année. Tout est conservé actuellement avenue Lucien Corbeaux, dans une réserve temporairement allouée à cet effet par le GPMH, en attendant leur transfert dans notre prochain siège. Il nous reste désormais à fusionner les collections et les inventaires, prioritairement pour les deux fonds d'archives, afin de permettre dès que possible leur consultation au Havre et les recherches sur Internet.

L'avenir de notre prochain siège du Havre se dessine. Les travaux des anciens ateliers municipaux de la rue Louis Richard ont démarré en mars dernier. Vous découvrirez dans ce numéro quelques images des espaces en cours de transformation. Elles vous permettront de mesurer l'ampleur de la tâche et de l'effort faits par la Ville du Havre pour l'accueil de French Lines.

Je souhaite redire ma profonde reconnaissance à l'égard de la Ville du Havre pour cette prise en charge, fondamentale pour l'avenir de French Lines, et saluer la grande écoute et la grande disponibilité de l'ensemble des équipes municipales concernées par ce grand projet, ainsi que la qualité du dialogue engagé avec tous.

Je suis convaincu que French Lines trouvera dans ce lieu, une fois le déménagement fait, à la fois les conditions pour assurer en toute sécurité la conservation et la pérennité du patrimoine qui lui est confié et les moyens de se donner dans les prochaines années un nouvel élan pour développer ses activités et sa visibilité.

Ce nouvel élan se dessine aussi actuellement dans nos projets en cours. Vous le savez, French Lines assure son fonctionnement quotidien par les projets et les activités qu'elle s'efforce de développer de manière soutenue et régulière. C'est pourquoi, malgré l'immense défi que constitue pour nous la préparation du déménagement prochain de l'ensemble de nos fonds, nous poursuivons nos actions extérieures. Pendant les travaux, les expositions continuent et vous découvrirez dans l'agenda de ce bulletin les prochains rendez-vous que nous vous proposons, en France mais aussi à l'international puisque pour la première fois French Lines s'exporte hors d'Europe et sera présente en Asie, pour le 22^e French May de Hong Kong, avec une exposition qui sera consacrée aux paquebots français et aux lignes d'Extrême-Orient des Messageries Maritimes. C'est pour moi le signe que l'avenir de French Lines se joue aussi hors des frontières de la France, à la rencontre des publics étrangers qui eux aussi ont des liens avec l'histoire de nos compagnies maritimes.

Avant de nous revoir, je l'espère le 13 juin prochain pour la dernière Assemblée générale qui se tiendra sur le quai Joannès Couvert, je vous souhaite une bonne lecture de ce 77^e bulletin de French Lines.

Eric Guinly



Messages à la mer

L'hiver 2013-2014, comme chacun a pu le constater, a été marqué par une succession de tempêtes qui ont touché à plusieurs reprises les côtes françaises, avec une violence depuis longtemps inégalée. A notre grande surprise, cette actualité a fait ressurgir du passé un ancien épisode de la vie des navires de la Compagnie Générale Transatlantique.

Le 27 février dernier, nous avons reçu dans la boîte générale de l'Association un mail nous racontant la surprenante découverte, sept jours auparavant par une promeneuse, Claude Robriquet, d'une étrange pochette en plastique bleu sur la plage de Saint-Gilles-Croix-de-Vie en Vendée. Dans cette pochette se trouvait un « message à la mer » un peu abîmé par son séjour dans l'eau, qui précisait avoir été jeté dans l'Océan depuis le bord du paquebot *France* en 1966, pour aider la science à étudier les courants marins.

A la suite de quelques recherches sur Internet, l'époux de cette promeneuse avait retrouvé la trace des archives de la Compagnie Générale Transatlantique sur notre site et nous interrogeait sur cette opération qui, s'il en croyait les informations contenues dans la pochette, impliquait alors un hebdomadaire féminin très connu de l'époque, *Femme d'aujourd'hui*, et le Ministère de la mer.

Très surprise au départ par l'idée que des messages largués du bord de *France* en 1966 puissent ressurgir ainsi du fond des mers, notre équipe du Havre s'est mise à la recherche des informations que nous possédions sur cet épisode et, grâce à Pauline, notre archiviste, nous avons retrouvé le dossier de cette opération sous la cote 1997 004 9527. Un dossier qui à l'époque relevait du Service de la publicité de la Compagnie Générale Transatlantique.

Parmi les multiples documents renfermés dans la cote, nous avons redécouvert les détails de cette opération des « Messages à la mer », une aventure mondiale qui a mobilisé en tout trente-sept pays au cœur des années 1960. Bien qu'un peu anecdotique pour une grande part, cette opération peut se lire aussi comme un épisode emblématique de la prise de conscience, à ce moment précis, de la fragilité des équilibres de l'environnement, des dangers de la pollution et de la nécessité d'en connaître les risques pour les anticiper, les éviter et les maîtriser. Il est intéressant de constater que *France*, ce géant des mers dévoreur de combustible à la tonne et fauché dans sa puissance par la crise pétrolière, avait été un acteur symbolique de cette opération.

DU JEU DE PLAGE À L'OPÉRATION MONDIALE

L'histoire commence en 1962 quand l'édition belge du magazine *Femme d'aujourd'hui*, sans autre intention que d'amuser les enfants, décide de rejouer en grand format la légende des messages jetés à la mer en faisant immerger, par un remorqueur au large d'Ostende, 1 151 bouteilles contenant chacune un message d'un petit vacancier. Celui-ci enjoignait à quiconque découvrirait la bouteille de se faire connaître du magazine et surtout d'envoyer un maximum de détails sur le lieu d'échouage et de découverte du message. L'opération rencontre un succès inespéré et, au bout de quelques semaines, les retours sont si nombreux que le magazine peut commencer à élaborer des statistiques des découvertes qui paraissent très intéressantes. Près de la moitié des bouteilles ont été retrouvées sur des plages d'Europe, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suède et en Norvège.



Le calendrier et la carte des découvertes sont alors soumis au service hydrographique de la Marine nationale française qui y trouve des éléments tout à fait inédits et précieux pour comprendre un phénomène qui était encore mal connu : celui des courants marins de surface.

Or, le constat avait été fait que ce sont ces courants marins de surface qui font dériver la plupart des pollutions marines. En ces Trente Glorieuses, à cause du développement intensif des transports maritimes et en particulier des produits pétroliers, les épisodes de pollution avaient tendance à se multiplier sur toutes les côtes et il devenait nécessaire et urgent d'apprendre à mieux connaître ces courants et leur fonctionnement.

Pour étudier les courants marins de surface à cette époque, les hydrographes avaient pour habitude d'immerger une version moderne de la bouteille à la mer : une enveloppe en plastique dans laquelle était scellé un message demandant le retour des informations d'échouage. Mais ces études ne concernent à l'époque que des quantités modestes de messages (parfois pas plus de 10 par jour dans certaines mers européennes).

Passionnées par ces recherches, les équipes du magazine s'emparent du projet et décident de le soutenir en inventant une nouvelle forme de mécénat qu'on appellera plus tard le mécénat de technique et d'action. Cet hebdomadaire à vocation familiale avait une audience très importante (4 160 000 lecteurs en 1965) et cette force de frappe médiatique permet rapidement à l'opération de grandir et de s'étoffer, de nombreux partenaires se laissant convaincre par les perspectives d'une large communication sur leur participation.

A partir de l'année suivante, une vaste opération de « Messages à la mer » s'organise en collaboration scientifique avec le Service Central Hydrographique de la Marine française. La quantité de messages immergés devient plus importante et significative : entre 50 000 et 250 000.

Les pochettes des messages mesurent 33 cm sur 28 cm. La pochette contient un message imprimé, rédigé en plusieurs langues, destiné au découvreur. Le message donne toutes les instructions pour signaler la découverte : l'adresse où renvoyer le message et les informations importantes à indiquer, le lieu, le jour et l'heure de la découverte.

Les pochettes sont rapidement devenues bleues car les premières expériences ont démontré que les oiseaux marins, destructeurs d'une grande partie des cartes-flotteurs auparavant de couleur orange, sont aveugles à cette couleur. A partir de 1966, elles ont été spécialement fabriquées par les laboratoires d'UBC-SIDAC qui a créé le « fresh-pak », matériau insubmersible et imputrescible qui leur garantit un surcroît de longévité.

La pochette message se comporte pratiquement comme une bouteille à la mer, sauf que sa forme et son faible poids (10 grammes) lui permettent de flotter exactement à la surface de l'eau sans offrir de prise aux vents. On la jette par grande quantité (jusqu'à 250 000 unités) dans les océans où elle reproduit les mouvements d'une nappe de mazout.

Les points d'immersion sont déterminés par le Service Hydrographique de la Marine française qui assure le contrôle scientifique de l'opération sur le plan océanographique. Le message une fois à l'eau dérive pendant un temps plus ou moins long, tributaire des courants de surface, eux-mêmes



engendrés principalement par l'action des vents. A la fin de son voyage, le message s'échoue le plus souvent sur une plage ou bien est pris dans des filets de pêcheurs.

Projet d'étude et de lutte contre les pollutions marines qui rassemble autour du magazine *Femme d'aujourd'hui*, le Service Central Hydrographique de la Marine française, la Société Nationale de Protection de la Nature, la Croix-Rouge et les Offices de Tourisme, l'opération des « Messages à la mer » reçoit de nombreux prix et distinctions internationaux jusqu'à son achèvement en 1971. Le summum de son exposition médiatique a lieu en 1968 lorsque, pendant les Jeux Olympiques de Mexico, le croiseur de l'Armada Nacional *Tehuantepec* immerge 50 000 messages dans la Baie d'Acapulco dans le cadre des régates olympiques.

LA TRANSAT ET L'OPÉRATION « MESSAGES À LA MER »

C'est pour la campagne d'immersion de 1966 que la Compagnie Générale Transatlantique, alors premier armateur français, est sollicitée par *Femme d'aujourd'hui*. Comprenant l'intérêt pour son image et sa communication de s'engager dans une telle opération, la Compagnie en profite pour médiatiser ses premières réflexions et tentatives pour réduire ses pollutions marines notamment par des études de systèmes de décantation des eaux rejetées par les navires lors des opérations de nettoyage des cuves à mazout.

Le 21 octobre 1966 la compagnie annonce sa participation à l'opération par un cocktail organisé dans le fumoir de la première classe du paquebot *France* devant les représentants de la presse écrite, de l'O.R.T.F. (radio et télévision), mais aussi des télévisions belges et allemandes.

Autour du Commandant Mahé et de Monsieur Bricout, secrétaire général de la Compagnie Générale Transatlantique, diverses personnalités sont présentes pour soutenir le projet, parmi lesquelles Louise de Vilmorin, marraine de l'opération, M. Kesteloot, directeur du Service de protection de la nature de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Georges Tendron, sous-directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, Marcel Cléban, directeur de l'opération et représentant le magazine *Femme d'aujourd'hui*, et Jean-Baptiste de Vilmorin, secrétaire général du Comité d'information-diffusion de la Société de protection de la nature.

Le lendemain a lieu la première immersion depuis le paquebot *France*. 150 000 messages sont projetés

à la mer au large de l'Irlande (à 48°47 de latitude Ouest et 16°36 de longitude Ouest), à 288 miles des côtes irlandaises et 470 miles de l'Île d'Ouessant.

Une seconde immersion de 150 000 messages est organisée le 25 octobre avant l'arrivée à New York au large du Cap Cod (à 42°42 de latitude Nord, et 62°31 de longitude Ouest) à 310 miles des côtes américaines et à 2310 miles des côtes européennes.



Pour ces immersions, *France* avait été équipé d'une artillerie de 12 mousquets lançant des fusées contenant des messages et de 3 obusiers envoyant des bombes qui les répandaient en pluie sur l'Océan. Ajouté à l'article de trois pages publié cette semaine là sur le paquebot par *Femme d'aujourd'hui*, le succès médiatique est complet. La presse couvre l'événement et l'O.R.T.F. et les équipes techniques de la Compagnie l'immortalisent par un film. Les photographies prises au moment de l'immersion sont retransmises directement par béliographe depuis le paquebot.

À l'arrivée à New York, une nouvelle conférence de presse est organisée sur le pont véranda du navire, en présence du Consul général de France à New York, Michel Legendre, du conseiller culturel Jean Hazic, de René Bardy, Commissaire général au Tourisme pour les États-Unis, et de Jacques Douguet, représentant général de la Compagnie pour les USA, le Canada et le Mexique. Le succès médiatique est là aussi au rendez-vous. Le lendemain, un reportage est publié dans le *New York Times*, le *Daily News*, l'*United Press*, *Business Week* et *France Amérique*.

Comme la Compagnie souhaite étendre cette visibilité sur les autres mers où se déploient ses navires, une troisième immersion de 150 000 messages est organisée le jour de Noël 1966, entre Porto Rico et la Jamaïque (à 17°30 de latitude Nord et 68° de longitude Ouest) soit à 235 miles des côtes jamaïcaines et à 280 miles des côtes portoricaines, depuis le paquebot *Antilles*.

Pour augmenter les chances de retour des messages, la Compagnie promet un certain nombre de lots pour les découvreurs des messages.

Les premiers messages provenant de l'immersion d'Irlande sont retournés dès le début de l'année 1967. Des pêcheurs et des enfants ont retrouvé les enveloppes bleues dans leurs filets, dans des rochers et sur des plages, principalement sur la côte

espagnole, dans une large zone de 130 km entre la Corogne et le cap Ortegal après un périple maritime de 650 miles environ. Une partie importante des messages envoyés depuis le large de l'Irlande par *France* a même franchi le détroit de Gibraltar pour s'échouer sur les plages marocaines, espagnoles et algériennes. Les messages immergés depuis *Antilles* aussi sont régulièrement renvoyés à *Femme d'Aujourd'hui*. Ils ont échoué principalement sur les côtes haïtiennes et dominicaines et tout autour de la Jamaïque.

LES RÉSULTATS DE L'OPÉRATION « MESSAGES À LA MER »

Les premières conclusions de l'opération « Messages à la mer » ont été publiées en 1971. L'étude montre que les éléments de pollution ne sont pas arrêtés par le temps qui passe. Certains messages mettent des années à faire surface. Un message immergé au large d'Ostende, par exemple, a été retrouvé par un chercheur de l'Institut de biologie marine soviétique à Mourmansk en URSS après 2 ans. Un autre message, issu de l'immersion « France - Amérique », n'a été retrouvé qu'en juillet 1972 sur la plage du Tréogat, dans la baie d'Audierne. Jusqu'à la découverte de 2014, c'est le message qui avait accompli le plus long périple.

La longueur de ces délais entre les immersions et les découvertes permet de démontrer l'existence de « zones de stockage », sortes de mini mer des Sargasses, évoluant selon les modifications de régime des vents, où les éléments de pollution pétrolière peuvent s'accumuler, en attendant que des circonstances de vent différentes les rejettent sur une côte. Ainsi, des messages immergés en juin 1964 à 115 km de la Pointe du Raz ont attendu pendant 250 jours avant une de ces « zones de stockage » localisée à 80 miles au nord du Cap Finisterre (Espagne) et à 150 miles au nord-ouest du cap de Panas, avant d'échouer dans une région allant de Biarritz à San Sebastian.

L'étude démontre encore que les mers sont parcourues de multitudes de « courants-relais » qui se croisent et s'entrecroisent, permettant aux nappes de pollution des modifications de trajectoire qui les rendent difficiles à suivre et à anticiper. Ces courants les menant hélas le plus souvent vers les zones de pêche et finissant toujours pas ramener les pollutions vers un littoral.

Enfin, l'étude démontre que les pollutions ont souvent deux aspects : une pollution majeure concentrée sur une zone du littoral s'accompagne souvent d'une pollution secondaire criblant une zone côtière beaucoup plus vaste. Les marées participent aussi à la diffusion des pollutions en déplaçant les éléments sur les côtes.

Les conclusions de l'opération « Messages à la mer » prouvent que toutes les plages, toutes les côtes, toutes les zones de pêche sont vulnérables à la pollution et que celle-ci ne connaît pas de frontière. Il n'existe pratiquement aucune garantie géographique de protection absolue.

L'implication de la Compagnie Générale Transatlantique dans cette opération, une des premières mobilisations internationales à grande échelle de prise de conscience de la fragilité de l'environnement maritime face au développement des activités humaines, est un événement dans la longue histoire de la Compagnie. Comme beaucoup d'autres, elle aurait pu ne jamais sortir de l'ombre. Mais la découverte soudaine de ce dernier message sur une plage française en 2014, soit quelque quarante sept années et quatre mois après son immersion, nous a permis de retrouver sa trace tout en soulignant encore à quel point la moindre intervention de l'Homme sur la nature peut engendrer de longues conséquences, jamais totalement mesurables dans le temps.

Déménagement : chantiers en cours

LE CHANTIER DES COLLECTIONS :

Les milliers d'objets et documents d'archives conservés par French Lines vont quitter cette année les locaux historiques de la Transat et être transférés dans de nouveaux bâtiments.

Un tel déménagement occasionne un nécessaire chantier des collections. On entend par « chantier des collections » l'ensemble des opérations programmées par les institutions patrimoniales lors de grands projets comme la rénovation d'un musée ou, dans notre cas, le transfert de collections vers de nouvelles réserves.

Dans le monde des musées, ce terme fut appliqué pour la première fois lors du traitement des collections du Musée du Quai Branly. Un autre exemple de grande envergure est le chantier qui a permis le déménagement de l'intégralité des collections du Musée national des Arts et Traditions populaires de Paris vers le tout nouveau MuCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) à Marseille : ce chantier a débuté en 2004 pour prendre fin... courant 2014 !

La planification de notre chantier des collections s'appuie sur une étude effectuée par l'agence de conseil en conservation préventive *In Extenso* en 2013, afin de mettre en place une méthodologie assurant le transport des biens culturels de French Lines dans les meilleures conditions.

Une chaîne opératoire est mise en place : en premier lieu, sur chaque série d'objets, des campagnes d'inventaire, de récolement, de constats d'état et de prises de vues photographiques complètent la connaissance scientifique et matérielle des collections. Ces informations servent à déterminer les mesures à prendre pour assurer un avenir stable et sain à tous les biens.

Ensuite, nous procédons au reconditionnement en vue du transport et de la conservation à l'arrivée dans les nouvelles réserves. Cette phase induit aussi des opérations de stabilisation en cas de risques de dégradation physique (perte d'intégrité de l'œuvre suite à une fragilisation) ou biologique (attaques de moisissures ou d'insectes). Elle permet aussi la planification éventuelle de restaurations. C'est une phase cruciale de manipulation pendant laquelle, avant l'emballage, il faut souvent mettre en œuvre des interventions de dépoussiérage ou de désinfestation.

Ce processus concerne la préparation du mouvement des objets, des archives et du mobilier de stockage vers des réserves neuves dans un bon état sanitaire, mais organise aussi le transfert et le rangement à l'arrivée. Un travail parallèle est donc actuellement engagé afin d'adapter l'aménagement des nouvelles réserves aux collections, pour leur assurer sécurité et salubrité à long terme.

Le chantier des collections a donc pour but d'anticiper les risques inhérents au transport des biens culturels de French Lines, tout en préparant leur gestion raisonnée dans les nouvelles réserves.

Marion SCHNEIDER

LE CHANTIER DES ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES :

Dans le cadre de la préparation de son déménagement, French Lines poursuit son chantier des collections en entreprenant l'examen de ses fonds d'affiches et d'albums photographiques. Cette campagne de récolement consiste à vérifier la présence dans les collections de chaque bien, son état de conservation et la conformité de son inscription à l'inventaire.

La majorité des albums photographiques conservés par French Lines provient des archives des Messageries Maritimes. Chaque pièce est un témoignage exceptionnel et unique de ces navires qui ont marqué l'histoire des plus grandes compagnies maritimes françaises. Des vues intérieures et extérieures dévoilent la richesse de chaque navire et révèlent la valeur patrimoniale de ces albums. C'est donc pour les conserver dans des conditions optimales que cette campagne intervient, l'objectif majeur étant de les protéger et de faire face à leur dégradation. Un état des lieux précis du nombre de photographies contenues dans les albums permettra également, à terme, de lancer une campagne de numérisation pour valoriser et faciliter l'accès à cette collection.

Comment se passe un chantier de reconditionnement d'albums photographiques ?

Avant toute chose, il est nécessaire d'identifier l'album concerné grâce à sa cote. Un constat de son état est ensuite réalisé pour décider d'une éventuelle intervention, par exemple sur la reliure ou pour traiter un développement de moisissures.

Après un comptage systématique du nombre de photographies, chaque album est mesuré. Ces mesures permettent de déterminer les dimensions des matériaux les mieux adaptés à sa conservation, à savoir une housse individuelle de protection résistante et micro-perforée ainsi qu'une boîte en carton chimiquement neutre. Ces éléments sont destinés à éviter un confinement excessif, souvent favorable au développement de moisissures, tout en protégeant les albums de l'acidité des cartons traditionnels. En dernier lieu, des photographies sont effectuées pour compléter le fichier répertoriant les caractéristiques de chaque album.

Marie GUEDON

LANCEMENT DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DU NOUVEAU SIÈGE DE FRENCH LINES :

Depuis quelques semaines, les locaux situés 54 rue Louis Richard, au Havre, connaissent une véritable effervescence liée aux travaux d'aménagement de nos futurs bureaux et réserves. Ces anciens ateliers, fondés en 1896 (voir le bulletin 76 pour plus d'informations à ce sujet), sont actuellement transformés pour accueillir un centre de conservation du patrimoine, dédié notamment au patrimoine conservé par French Lines. Les travaux, organisés par la Ville du Havre, vont se poursuivre pendant environ 6 mois.

French Lines, depuis près de 20 ans, entretient et conserve pour tous l'histoire et le patrimoine des grandes entreprises françaises qui ont fait l'histoire de la Marine marchande.

Plus que jamais en cette période délicate, nous avons besoin de votre soutien renouvelé qui nous aide à assurer les missions de notre Association. N'hésitez pas à adhérer ou à renouveler cette année encore votre adhésion ou votre don et incitez vos proches, liés à cette histoire et sensibles à ce patrimoine, à nous rejoindre. Les formulaires d'adhésion et de don sont joints au présent envoi.



Agenda



ÉVÉNEMENTS DU PREMIER TRIMESTRE

En Basse-Normandie

Deauville
Exposition proposée du 15 février au 6 avril 2014

« A la table des géants - Gastronomie et arts de la table à bord des paquebots de la transat »

Pendant plus d'un siècle, les paquebots de la French Line, véritables palais flottants, furent de hauts lieux de la décoration, des arts de la table et de la gastronomie. Cette exposition proposait une promenade à travers l'évolution et la richesse de la gastronomie à bord, tout en invitant le visiteur à lever le voile sur l'envers du décor : des défis liés à l'approvisionnement en vivres aux prouesses gustatives réalisées quotidiennement par une armée d'employés hors pair, en passant par les hautes traditions du service en mer et la confection de menus d'exception.

Grâce à l'incroyable collection conservée par l'Association French Lines, il était possible de découvrir les somptueux services d'orfèvrerie, de porcelaine et de cristallerie réalisés par les plus grandes manufactures françaises. De multiples œuvres graphiques, affiches, photos inédites et documents originaux, ponctués par la projection d'extraits de films d'époque, venaient compléter l'évocation de cet univers hors du commun.

Le vernissage de cette exposition a rencontré un très grand succès, en accueillant près de 500 visiteurs. A cette occasion, une dégustation de crêpes flambées façon « Transat » fut organisée avec les élèves du lycée hôtelier Georges Baptiste de Canteleu (76) : nous tenons ici à adresser nos remerciements les plus chaleureux aux élèves pour cette prestation bénévole exceptionnelle.

Le 1er mars dernier, une conférence de Dorian Dallongeville et de Jean-Baptiste Schneider sur la restauration à bord des paquebots de la Transat, suivie d'une rencontre avec d'anciens salariés de la compagnie, fut proposée à l'hôtel Normandy Barrière de Deauville, rassemblant une centaine de participants. French Lines remercie le groupe Barrière pour avoir accueilli cette manifestation dans ce cadre prestigieux. Nous exprimons également toute notre gratitude à René Montier et Gérard Gricourt pour leur présence et leur participation, en tant qu'anciens collaborateurs de la Transat.

Troisième exposition née de la collaboration et du partenariat de la Ville de Deauville avec l'Association French Lines. Le succès de cette dernière manifestation nous amènera à rechercher prochainement de nouveaux lieux pour présenter cette exposition à un public toujours plus large et plus nombreux.

Commissariat : Dorian Dallongeville, Clémence Ducroix et Jean-Baptiste Schneider.



En Rhône-Alpes

Saint-Étienne

Exposition proposée du 4 octobre 2013 au 30 mars 2014

« Paquebot France, design embarqué »

Après 6 mois de présence à Saint-Étienne et une fréquentation exceptionnelle de plus de 31 000 visiteurs, le paquebot France a appareillé de Saint-Étienne le 30 mars dernier. Le Musée d'Art et d'Industrie présentait pour une dernière escale les collections liées au France, dont le cycle d'expositions avait débuté en février 2011 au Musée national de la Marine, à Paris. Loin des rivages de l'Atlantique, au coeur d'un bassin de tradition industrielle et de design, Saint-Étienne proposait un regard original sur cet emblème de la France des années 60.

L'exposition permettait d'aborder les grandes innovations industrielles et de design, embarquées comme fer de lance des savoir-faire des territoires régionaux. A travers l'utilisation de nouveaux matériaux, le visiteur découvrait comment l'aluminium, le Rilsan ou encore la fibre de verre ont été anoblis pour l'aménagement, le confort et la décoration de ce palace flottant. Autant d'inventions au service du luxe et de la fonctionnalité. La présentation de pièces originales du paquebot (lettres lumineuses, laques de Dunand, œuvres d'art, éléments décoratifs, mobilier et vaisselle conçus pour naviguer, menus, affiches, costumes...) permettait au visiteur de devenir passager d'une prestigieuse croisière des années 60, d'expérimenter l'art de voyager à la française, de « goûter » à la haute gastronomie de l'époque et de retrouver tout le savoir-faire français.

Commissariat : Clémence Ducroix, Franck Sénant, Eric Perrin et Nadine Besse

**LES EXPOSITIONS EN COURS ET À VENIR**En dehors de nos frontières...**Hong Kong (CHINE)**

Événement exceptionnel : exposition organisée dans le cadre de la 22e édition du festival « Le French May » et bénéficiant du label « France-Chine 50 » (commémorations du 50e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine).

«Palaces on the Seas, the Golden Age of French Ocean Liners»

Pendant plus d'un siècle, les paquebots français ont parcouru toutes les mers du globe pour transporter, d'un continent à l'autre, courrier, marchandises et passagers.

Puissantes œuvres de l'industrie nationale, ils ont aussi été de prestigieux palaces flottants. Ambassadeurs du luxe, de la culture et de l'art de vivre à la française, ils ont diffusé aux quatre coins du monde la gastronomie et le raffinement de l'art du voyage, tout en reflétant les tendances de l'art et de la décoration les plus en avance sur leur temps. Passeurs de cultures, par le transport des hommes, des œuvres et des idées, ils ont ainsi contribué à forger le monde contemporain.

L'exposition s'ouvrira par la présentation des affiches de la collection conservée par French Lines. L'art du voyage commence par la projection de la destination, le voyage rêvé, que les compagnies savaient distiller par la richesse iconographique et graphique de leurs affiches. Véritables invitations au voyage, les affiches des armateurs communiquaient partout et pour tous leurs escales prestigieuses et exotiques et les silhouettes des navires en partance.

La section suivante évoquera la vie à bord des paquebots français grâce à des pièces issues des plus beaux paquebots des Messageries Maritimes et de la Compagnie Générale Transatlantique. Ce sera l'occasion d'illustrer la créativité des décorateurs, le confort, le luxe et l'art de recevoir du pavillon français tout en évoquant ses plus célèbres navires.

Enfin, l'exposition s'attardera sur l'histoire de la ligne reine de la Compagnie des Messageries Maritimes, la ligne d'Extrême-Orient. Ouverte dès 1862, elle connaît un essor majeur au moment de la percée du Canal de Suez en 1869. Véritable ligne de vie entre la métropole et les installations françaises en Inde, Indochine, Chine et Japon, la ligne d'Extrême-Orient des Messageries Maritimes emmenait les hommes d'État, les aventuriers et les entrepreneurs sur toutes les côtes d'Asie et ramenait en France les denrées rares et les matières précieuses qui contribuèrent aux activités de ses industries de luxe et à la richesse de sa gastronomie.

Cette exposition est une création de l'Association French Lines et du Maritime Museum d'Hong Kong, avec le soutien du Consulat Général de France à Hong Kong et Macao. Elle bénéficie du sponsoring exclusif du Hong Kong Jockey Club.
Commissariat : Clémence Ducroix et Dorian Dallongeville (French Lines), Tianlong Jiao (Maritime Museum)

Hong Kong Maritime Museum

Central Ferry Pier No. 8 - Hong Kong (CHINE)

Du 28 mai au 26 août 2014

Horaires d'ouverture : 9h30 - 17h30 du lundi au vendredi et de 10h00 à 19h00 le samedi et le dimanche

Tarifs : 30 HK\$ (tarif plein) / 15 HK\$ (tarif réduit : enfants jusqu'à 18 ans, étudiants et adultes de + de 60 ans).

1 HK\$ = environ 0,10 € (taux variable)

Renseignements : 00 852 3713 2500

Courriel : info@hkmaritimemuseum.org

En Bretagne

Douarnenez

« The box, la mondialisation a un corps d'acier »

C'est un caisson métallique aux dimensions standardisées, simple boîte rectangulaire de dimension universelle qui va devenir la pierre angulaire d'une révolution économique qui bouleverse toute l'histoire mondiale du XXe siècle. Le conteneur va détruire un système économique tout en contribuant à en bâtir un autre. Le nôtre. C'est cette histoire et ses enjeux que l'exposition du Port-musée se propose de mettre en scène dans une scénographie originale et audacieuse reposant sur le concept de la boîte déclinée sous diverses formes.

L'histoire de la seconde moitié du 20e siècle mise en boîte :

Il n'aura fallu que 50 ans à une boîte d'acier pour bouleverser le monde des transports de marchandises, la physionomie des ports, notre accès aux biens de consommation. L'exposition vous invite à suivre la « marche » du conteneur, de son installation comme vecteur central du transport de marchandises, à la « bataille des ports » où sites, métiers et zones économiques entrent dans une compétition féroce dont notre XXIe siècle porte les enjeux. Témoignages sonores, mises en son, projections sur les murs vous emmènent dans un monde en mutation où la fluidité et le temps s'accélèrent.

Entre autres objets, documents et archives, une dizaine de modèles réduits jalonnent les 600 m² de « The Box ».

Un ensemble de maquettes exceptionnelles, pour certaines classées au titre des Monuments historiques, issu de la collection de l'Association French Lines raconte les transformations des navires de charge, du cargo au porte-conteneurs, complété par des maquettes d'armateurs de porte-conteneurs parmi les plus récents. Cet ensemble témoigne de la course au gigantisme que se livrent les principaux acteurs du secteur.

Cette exposition est une création du Port-musée, conçue notamment en étroite collaboration avec l'Association French Lines.

Port-musée de Douarnenez

Place de l'Enfer - 29100 DOUARNENEZ

Depuis le 5 avril jusqu'au 14 juin 2015

Jours et horaires d'ouverture variables selon la période

Tarifs : entre 3,50 € et 7,50 €

Renseignements : 02 98 92 65 20

En Haute-Normandie

Étretat

« Du Versailles des mers au paquebot moderne, paquebots France (1912) et Paris (1921), La traversée transatlantique sur les paquebots de la French Line, de la Belle Époque aux Années folles »

Après une première présentation de cette exposition en 2012 à Deauville, la Ville d'Étretat s'intéresse à deux paquebots transatlantiques d'exception : le *France* (1912-1934), qui effectua son voyage inaugural quelques jours seulement après le naufrage du *Titanic*, et le *Paris* (1921-1939) qui demeure le plus luxueux paquebot des Années folles... et le plus célèbre bar français de New York durant la prohibition (1919-1933) !

Cette exposition a été spécialement conçue par l'Association French Lines. Elle relate les étapes successives de la construction et du lancement de deux navires de légende de la Compagnie Générale Transatlantique. Grâce à une remarquable documentation photographique et à de nombreux panneaux illustrés, le visiteur peut en redécouvrir les différents espaces : le *France* de 1912, véritable « Versailles des mers » décoré dans la tradition des grands styles français de l'Ancien Régime, mais avec également des évocations de l'Empire colonial (salon mauresque) ou de l'art de vivre de l'Antiquité (chambre « pompéienne »). L'autre paquebot évoqué est le *Paris*, mis en service en 1921 et qui adopte une décoration de transition, entre l'Art nouveau finissant et l'influence de l'Art déco naissant.

Casino JOA d'Étretat

1, rue Adolphe Boissaye - 76790 ÉTRETAT

Du 1^{er} mai au 1^{er} juin 2014

Ouvert tous les jours de 11h00 à 18h00

Entrée gratuite

Le Havre (Quai de Southampton)

« Les 150 ans de la ligne Le Havre - New York »

Le 15 juillet 1864 à 6 heures du soir, *Washington*, « paquebot poste » armé par la toute jeune Compagnie Générale Transatlantique, fondée quelques années auparavant par les frères Pereire, quittait le Havre vers les États-Unis. En 13 jours et 12 heures, il avait rallié New York et ouvert sur l'Atlantique une artère vivante sur laquelle les hommes, les marchandises et les idées vont aller et venir pendant 110 ans, en tissant des liens culturels, politiques et commerciaux essentiels entre la France et les Amériques. Sous la forme d'une exposition-promenade, croisant les grandes étapes de la chronologie et des thématiques transversales, la Ville du Havre et French Lines racontent l'histoire et les grands événements de la ligne Le Havre - New York, depuis sa naissance jusqu'au désarmement du paquebot *France*.

Espace de promenade

Quai de Southampton - 76600 LE HAVRE

Été 2014

Accès libre à tout moment

PORT-MUSÉE
DOUARNENEZ
5 AVRIL 2014 - 14 JUIN 2015



Cette manifestation de grande envergure est conçue en deux parties : c'est tout d'abord un train – locomotive en tête, suivie de trois voitures exceptionnelles et d'un wagon-restaurant – qui prend place sur le parvis de l'Institut. Le visiteur entreprend son parcours sur un quai de gare reconstitué le long du train, avant de monter dans celui-ci et de le parcourir, voiture après voiture, y découvrant l'atmosphère luxueuse et feutrée qui accompagnait le voyageur tout au long d'un périple dont l'aboutissement était la découverte de l'Orient. La dimension cinématographique est omniprésente au fil d'une déambulation où les silhouettes des voyageurs prestigieux d'autrefois paraissent avoir quitté leur compartiment à l'instant... Leur existence à bord du train se donne à voir à travers le confort étrange, un peu irréel, des cabines parées de fines marqueteries et de laitons étincelants.

La visite se poursuit à l'intérieur de l'Institut du monde arabe où le public se voit présenter, sur deux niveaux, un véritable « musée » de l'Orient Express : objets et documents d'archives, affiches, films et photographies, dont certains sont montrés dans d'immenses « malles-vitrines » qui sont autant d'allégories du voyage... Cette vaste exposition permet de comprendre les origines de l'Orient Express, à travers la personnalité de son « inventeur », Georges Nagelmackers, mais aussi dans ses aspects techniques, sociaux et culturels. Les questions liées à la dimension géopolitique de l'Orient Express y sont également développées, à travers les différents itinéraires du train et les correspondances permettant, à partir d'Istanbul, de rallier Alep, Damas, Beyrouth, Bagdad, Le Caire, Louxor, Assouan...

AUTRE EXPOSITION À VOIR...

En Ile-de-France

Paris

« Il était une fois l'Orient Express »

Dans toute sa splendeur d'autrefois, l'Orient Express vient faire halte sur le parvis de l'Institut du monde arabe à l'occasion d'une grande exposition consacrée au plus mythique des trains, à cette icône de l'Art déco qui a fait le ravissement de générations de voyageurs, ouvrant grand à ceux-ci les portes de l'Orient. Un parallèle inévitable avec le transport maritime s'impose, à travers l'évocation d'un art du voyage qui ne manque pas de rappeler les périples à bord des paquebots français.

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard

Place Mohammed V - 75005 PARIS

Depuis le 4 avril jusqu'au 31 août 2014

Horaires d'ouverture : 10h00/18h00 du mardi au jeudi,

10h00/21h30 le vendredi, 10h00/19h00 le week-end

Tarifs : de 8,50 € à 10,50 € (gratuit - de 16 ans)

Renseignements : 01 40 51 38 38



NOS AUTRES RENDEZ-VOUS

En Haute-Normandie

Samedi 3 mai 2014 à 18h00

Casino JOA d'Étretat
1, rue Adolphe Boissaye - 76790 ÉTRETAT
Conférence « France et la Croisière Impériale »,
par le Capitaine au long cours Jean-Yves Bonis.

Jedi 8 mai 2014 à 18h00

Casino JOA d'Étretat
1, rue Adolphe Boissaye - 76790 ÉTRETAT
Conférence de Serge Primault sur ses souvenirs de Chef
à bord des paquebots de la Compagnie Générale
Transatlantique.

Samedi 17 mai 2014 à 17h00

Casino JOA d'Étretat
1, rue Adolphe Boissaye - 76790 ÉTRETAT
Dans le cadre de l'Assemblée Générale de
l'Association des amis d'Arsène Lupin, conférence de
Pierre Antoine Dumarquez, Président de l'Association
des amis d'Arsène Lupin, sur le paquebot *La Provence*
(CGT 1906-1916) où se situe l'action de la nouvelle de
Maurice Leblanc ou Arsène Lupin apparaît pour la
première fois.

Jedi 22 mai 2014 à 18h00 (dans le cadre des Jedis du Port Center)

Espace André Graillot
Quai de Southampton – 76600 LE HAVRE
Conférence : *Le remorquage, petit mais costaud...*

Sur la route du Môle central, on aperçoit au loin
la silhouette mouvante de quelques remorqueurs
amarrés au ponton. Prêts à partir à tout moment,
les hommes d'équipage préparent leur départ :
vérification des machines et réparation à bord. Tour
à tour, ils sont appelés par le guetteur à remorquer
les navires entrant et sortant du port du Havre.

A l'occasion du centenaire de la compagnie des
Abeilles, aujourd'hui devenue Boluda Le Havre,
nous vous proposons de venir à la rencontre de
Théodore Gazengel (capitaine de remorqueur aux
Abeilles) et Laurent Ménager (responsable opérations
armement à Boluda Le Havre), témoins privilégiés de
l'évolution des métiers du remorquage. Autour des
films d'archives de M. Gazengel, embarquez sur ces
navires de servitude pour découvrir un autre point de
vue du port du Havre.

VENDREDI 13 JUIN 2014 À 15H00

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE FRENCH LINES

**Notre Assemblée Générale 2014 se tiendra cette année
au Havre, dans notre siège de l'avenue Lucien Corbeaux.
Ce sera pour nous la dernière occasion d'accueillir nos
adhérents dans ces lieux historiques fortement liés à
l'histoire de la Compagnie Générale Transatlantique et
de la CGM et de leur ouvrir exceptionnellement les portes
des anciens magasins de la Transat. Nous vous espérons
nombreux.**

Samedi 5 juillet 2014 à 19h30

Banquet « French Lines »
Gare Maritime du Havre
Avenue Lucien Corbeaux – 76600 LE HAVRE

Pour la fin du Festival de l'Estuaire, Terre d'Eaux, un grand
banquet avec un menu tout droit sorti des archives de French
Lines sera donné dans le décor somptueux de la Gare Maritime
du Havre. Une occasion unique de se plonger dans l'époque
des grandes compagnies transatlantiques.

Au moment où nous imprimons ces lignes, nous attendons du
Festival de l'Estuaire les modalités pratiques pour les inscriptions
à ce grand dîner. Nous ne manquerons pas de les diffuser
par le biais de notre site Internet, des réseaux sociaux et de
notre Newsletter dès qu'elles nous parviendront. Vous pouvez
également consulter le site du Festival de l'Estuaire à l'adresse
suivante : <http://www.terredeaux.com/>

En Bretagne

Vendredi 8 août 2014 à 20h30

Théâtre Georges Madec - 29770 ESQUIBIEN
Conférence « France et la Croisière Impériale »

Conférence par le Capitaine au long cours Jean-Yves Bonis,
suivie d'un débat sur la Marine marchande dans le Cap Sizun,
en présence du conférencier et de professionnels du domaine
organisée par le Patrimoine Maritime du Cap Sizun. Entrée 2 € (au
profit de la SNSM)



Vie associative

L'ÉQUIPE

Depuis le 17 mars dernier, notre équipe s'est élargie avec l'arrivée d'un nouveau régisseur des collections. Alexandre BAGNOD, récemment diplômé de l'École du Louvre (deuxième cycle « métiers du patrimoine ») assure notamment la régie des oeuvres (mouvement des collections, application des règles de conservation préventive), la gestion des collections (inventaire et récolement...) et contribuera également au chantier de transfert des réserves. Il assume ses fonctions sous la direction de Dorian DALLONGEVILLE, qui occupe désormais le poste de responsable des collections et des expositions.

Pour faire face aux nombreux défis posés par le chantier des collections, French Lines accueille deux stagiaires du mois de février jusqu'au début du mois de juillet : Marion SCHNEIDER, diplômée de l'École du Louvre et actuellement étudiante en master « Régie des oeuvres et montage d'expositions » à l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, ainsi que Marie GUEDON, étudiante en master de « Gestion des patrimoines architecturaux et artistiques » à l'Université de Bretagne Occidentale à Quimper. Associées aux activités de la régie des collections, elles participent notamment aux différents montages/démontages d'expositions et à la préparation du déménagement. Marie GUEDON a contribué également à l'organisation de l'exposition « *The box, la mondialisation a un corps d'acier* », en partenariat avec le Port-musée de Douarnenez.

NOUVELLES DE NOS MEMBRES

Bénévole très actif et engagé auprès de French Lines comme auprès de nombreuses associations maritimes du Havre, le Capitaine au long cours Jean Yves BONIS a reçu en février dernier les insignes de Commandeur dans l'Ordre national du Mérite maritime des mains de Jacques SCHIRMANN, Président national, lors d'une cérémonie organisée au Havre par l'Association des Pensionnés de la Marine Marchande. Le même jour, Pierre DELAFOSSE a reçu les insignes de Chevalier dans le même Ordre. Nous tenions à leur adresser nos plus chaleureuses félicitations.

Un de nos membres, Pierre LE FRIANT, a participé au projet « *Europeana 1914-1918* » qui regroupe des documents de bibliothèques et d'archives du monde entier, ainsi que des souvenirs et mémoires de familles de toute l'Europe sur la Première Guerre mondiale.

Nous signalons tout particulièrement à votre curiosité la publication en ligne du récit du torpillage du navire *Magellan*, le 28 décembre 1917, par le Lieutenant Louis LE FRIANT. Voici des extraits du résumé proposé en ligne par Pierre LE FRIANT :

« Mon grand-père, Louis LE FRIANT était officier sur les cap-horniers de la compagnie Bordes (...). Mon grand-père raconte, dans son carnet de bord, ses différents voyages entre le Chili et la France puis son dernier voyage avec le torpillage le 28 décembre 1917 du *Magellan* à 150 miles au large de l'Afrique, son sauvetage dans quatre canaux et l'arrivée le 2 janvier 1918 dans un petit port de pêche espagnol, son rapatriement à Vigo dans un hôtel où il y a des allemands, le retour à Bayonne puis La Rochelle. Après la guerre, la compagnie Bordes licencie les marins. Mon grand-père est embauché par la Compagnie Générale Transatlantique comme 3^e lieutenant. En 1935, il est envoyé à New York pour préparer l'arrivée de *Normandie*. Il reste en poste à New York jusqu'en 1947. Puis il rentre en France et travaille pour le Plan Marshall jusqu'à sa retraite qu'il consacre à l'organisation hospitalière des sauveteurs bretons. Il a reçu plusieurs distinctions : la Croix de guerre, la Légion d'honneur, et celle de Commandeur du Mérite maritime. »

<http://www.europeana1914-1918.eu/en/contributions/8966#sthash.UcifJ31U.dpuf>

Ces pages sont pour nous le moyen de transmettre des nouvelles de nos membres. Si vous avez connaissance d'informations pouvant intéresser les autres membres et que vous souhaitez les diffuser, n'hésitez pas à nous les proposer. Nous pourrions les publier dans ce bulletin ou par nos autres moyens de communication (newsletter, site Internet, Facebook et Twitter).

A NOTER

Le siège du Havre et notre délégation méditerranéenne seront **fermés le 2 mai prochain**. Par ailleurs, en raison des opérations de préparation du déménagement, nous sommes contraints de fermer le Centre de documentation au Havre et ce jusqu'à notre arrivée dans notre nouveau siège.

Depuis le 1^{er} décembre 2013, nous ne pouvons plus assurer les demandes de reproductions photographiques pour les particuliers et nous ne recevons plus de chercheurs dans nos locaux. Par ailleurs, nous n'assurons plus les demandes de recherche par courrier ou par mail.

Nous vous prions de nous en excuser et comptons sur votre compréhension. Tous ces services reprendront normalement après notre installation rue Louis Richard.

Boutique

Découvrez notre sélection de livres !



Les mémoires du FRANCE.

L'équipage du paquebot témoigne

Béatrice Merdrignac a rencontré les travailleurs du plus prestigieux paquebot des années 60 : le France. Marins et navigateurs lui ont expliqué leur métier et raconté leurs anecdotes. Ces témoignages cocasses, incisifs ou poignants mais toujours passionnés relatent un monde à jamais disparu, un temps où la Marine marchande française participait à la grandeur du pays.

Auteur : Béatrice Merdrignac - Référence : FL441

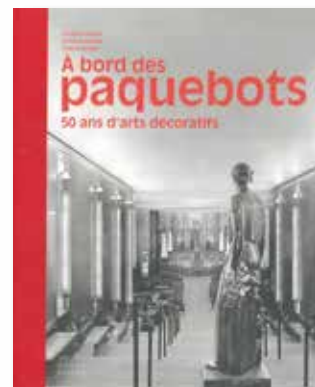
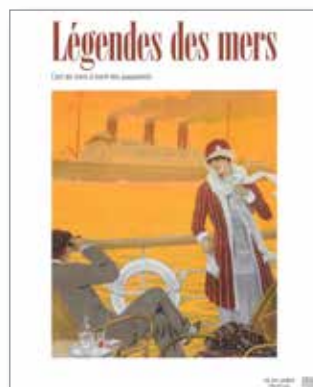
Prix : 34,90 €

Catalogue d'exposition « Légende des mers. L'art de vivre à bord des paquebots »

Légende des mers, l'art de vivre à bord des paquebots invite à découvrir les trésors d'une époque mythique. De nombreux tableaux, affiches, dessins, photographies, maquettes, objets, meubles et manuscrits témoignent de cet âge d'or. En quatre parties, ce livre raconte l'aventure « d'ambassadeurs » aux noms inoubliables - Liberté, Île-de-France, Normandie ou encore France - qui, à travers le monde, ont perpétué « l'art de vivre à la française ». A leurs décors qui combient désir d'évasion et imaginaire, nul ne pourra rester insensible.

Auteurs : Clémence Ducroix, Dorian Dallerongeville, Dominique Marny, Robert Rocca, Jean-Baptiste Schneider, Estelle Gaudry et Jean-Paul Gourévitch - Référence : FL329

Prix : 35,00 €



À bord des paquebots. 50 ans d'arts décoratifs

Cet ouvrage donne à rêver d'un art de vivre luxueux. La visite des quatorze plus grands transatlantiques français met en évidence l'organisation des espaces et nous fait découvrir les styles que des décorateurs de renom (Arbus, Dunand, Leleu, Old, Prou, Ruhlmann, Subes...) ont contribué à donner à ces hôtels flottants. Une notice biographique de chacun des créateurs présente le travail qu'ils ont réalisé en s'adaptant aux contraintes techniques, durant cet âge d'or des compagnies maritimes françaises.

Auteurs : Frédéric Ollivier, Franck Senant, Aymeric Perroy

Référence : FL182

Prix : 85,00 €

Histoire du Ruban bleu de l'Atlantique

Au XIXe siècle, des journaux britanniques inventèrent un « Ruban bleu de l'Atlantique » et son synonyme, le « Lévrier de l'Atlantique », pour couronner le navire le plus rapide entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Cette trouvaille cristallisa un engouement récent pour la vitesse en mer et sur terre. Pour attribuer cette distinction, aucun jury, aucun trophée, ni pour l'armateur, ni pour le capitaine. Un article dans la presse suffisait. Les compagnies maritimes et, derrière elles, des pays se passionnèrent pour cette compétition informelle. Au-delà des anecdotes parfois tragiques, c'est une grande partie de l'histoire maritime qui est évoquée dans ce livre ouvert à tout public. (Préface de Patrick Deville).

Auteur : Benoit Bonnaffé - Référence : FL402

Prix : 25,00 €



Catalogue d'exposition « Transatlantiques. L'épopée graphique des paquebots de légende »

En ouvrant les archives de la mythique Compagnie Générale Transatlantique, qu'elle conserve, l'Association French Lines permet au musée de l'Imprimerie d'évoquer, au fil de cet ouvrage, la place primordiale de l'imprimé dans l'un des épisodes les plus glorieux de l'industrie et du commerce français, pendant plus d'un siècle.

Auteurs : Clémence Ducroix, Alan Marshall - Référence : FL401

Prix : 10,00 €



Retrouvez l'ensemble de ces articles sur notre boutique en ligne ou passez directement commande en contactant Benjamin DIOT au 02 35 24 19 13 (boutique@frenchlines.com).

Souscription

Réservée aux adhérents

Les éditions GOPE vous présentent un nouveau livre qui s'adresse aux passionnés d'histoire maritime, aux amateurs d'horizons lointains qui s'intéressent au passé de Hong Kong, mais aussi à tous les curieux qui se demandent simplement comment fonctionnait l'immense entreprise des Messageries Maritimes en Extrême-Orient.

LES MESSAGERIES MARITIMES À HONG KONG, 1918-1941

1938. Silhouette longue et massive, un paquebot des Messageries Maritimes fend l'eau du port de Hong Kong. Entre les amas épars des jonques chinoises qui peuplent la baie et le profil imposant du Pic Victoria parsemé de demeures coloniales, le navire se glisse jusqu'à son quai. Vingt-neuf jours après son départ de Marseille, ce monument d'acier vient débarquer ses passagers, son courrier et ses colis dans la colonie britannique. Déjà, les entrepôts s'agitent pour recevoir les marchandises et charger de nouveaux produits pour la suite du voyage.

Véritable trait d'union entre l'Extrême-Orient et l'Occident, la compagnie maritime doit s'assurer que l'escale est rapide et sans encombre. Derrière les scènes de cartes postales, il y a les artisans cachés du rêve. En amont comme en aval, c'est toute une organisation complexe et invisible qui permet ce déroulement en apparence fluide ; ce sont des hommes, regroupés au sein de l'agence locale des Messageries Maritimes.

En s'appuyant sur les archives de l'Association French Lines, l'auteur brosse le portrait précis d'une agence toujours en mouvement qui doit faire face à des tâches variées. D'anecdotes en statistiques, ce sont aussi des trajectoires humaines qui resurgissent.

Ce livre est exceptionnellement offert en souscription à un tarif préférentiel pour les membres de French Lines (-20 % de remise soit 19,20 € au lieu de 24 €, frais de port offerts, paiement par PayPal/chèque/virement) jusqu'à la fin avril (livraison fin mai).

Vous pouvez payer par PayPal en suivant ce lien : https://www.paypal.com/cgi-bin/webscr?cmd=_s-xclick&hosted_button_id=FUCZEXVQ25VLL

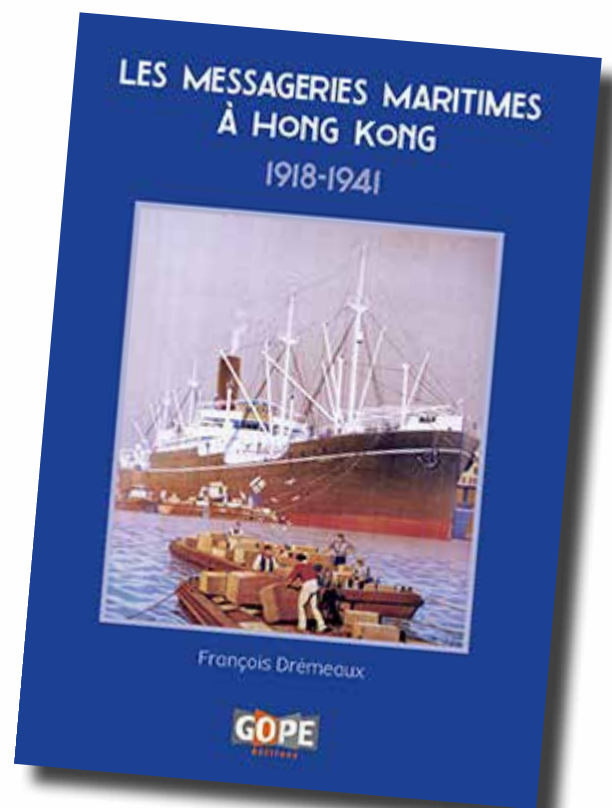
Ou par chèque (**en indiquant votre numéro d'adhérent**) en écrivant à :

David Magliocco
Editions GOPE
435, route de Credoz
74930 SCIENTRIER

Tél. : +33 954 880 459
Email : david.magliocco@laposte.net ou
troisautres-thaïlande@gmail.com
FB : www/facebook.com/GopeEditions

L'AUTEUR :

François Drémeaux est professeur au lycée français international Victor Segalen de Hong Kong. Doctorant en histoire contemporaine auprès de l'université d'Angers, il s'intéresse tout particulièrement au passé colonial et aux différentes formes de présences françaises à l'étranger.



Don

Depuis la création de l'Association, le patrimoine de French Lines ne cesse de s'enrichir grâce à vos dons d'objets, d'archives et de souvenirs historiques. Ces gestes participent à la préservation du patrimoine maritime. Nous tenons à exprimer à chacun de nos donateurs notre profonde gratitude. Depuis notre dernier bulletin, nous avons reçu les dons suivants :

OBJETS

Raymonde ADIGARD DES GAUTRIES : 1 carte postale intitulée « Le paquebot *Macoris* de la Compagnie Générale Transatlantique » / 1 carte postale représentant le paquebot *De La Salle* / 1 carte postale représentant le paquebot *Flandre* / 1 carte postale intitulée « Saint-Nazaire. - Arrivée du Paquebot *Flandre* » / 1 carte postale intitulée « Saint-Nazaire. - Le *Puerto Rico* de la Compagnie Générale Transatlantique » / 1 carte postale représentant les paquebots *Ryndam*, *Liberté*, *Île-de-France* et *Antilles* accostés au quai Joannès Couvert au Havre / 1 carte postale représentant le paquebot *De Grasse* / 1 carte postale intitulée « The Washington of the French Line's Pacific coast-to-France passenger and freight service » / illustrée d'après une œuvre d'Albert Sébille / 1 carte postale représentant le paquebot *Lafayette* / 1 menu du paquebot *Île-de-France*, dîner donné le 13 février 1950 par le Commissaire principal Paul Vaton en l'honneur du Commissaire Adigard des Gautries et de son épouse, de Mme I. Stupfler, de Mme E. de LAAGE de MEUX, de Mr F. Portal et de Mr A. Denis.

Michel PERRIN : 2 fauteuils provenant de la salle à manger des enfants de première classe du paquebot *Liberté* (CGT 1950-1962)

Franck SENANT : 1 affiche représentant le ferry *Danielle Casanova* (SNCM) en mer

Eliane LAMY : 1 disque vinyle 33 tours, *La croisière impériale du paquebot France 1769-1969*, contée par Roger Lanzac et Henri Legay

ARCHIVES

Michèle CLEMENT : 1 carnet de cuisine avec mentions manuscrites des hors-d'œuvre proposés à bord de paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, débuté le 28 août 1962

Gilbert BELIARD : Ensemble de photographies provenant du Service de la publicité de l'agence de la Compagnie Générale Transatlantique à New York représentant la Normandie (Le Havre, Deauville, Pont L'Évêque) et la Bretagne (Concarneau, Dinan, Douarnenez, Quimper), vers 1920 - 1930

Jean-Michel RULLON : Archives de M. Cornudet, inspecteur pour la Compagnie Générale Transatlantique, 1910 - 1950

Emmanuel GUIAN : *L'Atlantique*, numéro du printemps 1972, Croisière en Écosse du paquebot *France* : tickets d'exercice d'évacuation ; menus ; programmes des escales, avril - mai 1972, Menus vierges illustrés par Jean-Adrien Mercier, Article paru dans *Les Echos* sur la transformation du paquebot *France* en *Norway*, 12 février 1980

Marie-Claire LEFEBVRE : 4 photographies représentant le paquebot *France* arrivant à New York et à quai, avril 1966

Monique CRESPO : *Pensez-y - 1^{er} départ du service porte-containers - 24 octobre - Medariana*, Affiche de la Compagnie des Messageries Maritimes et de la Compagnie des Chargeurs Réunis

Don anonyme : Ecorché du paquebot *France* issu d'un numéro de *Paris Match*

Hugues JOPPE : 1 enveloppe de l'Automobile & Baggage Department de la French Line contenant 4 étiquettes à bagages (2 en français et 2 en anglais), forme écusson tricolore avec représentation du paquebot *France*, vers 1962

M. DURAND : 1 carte postale : *Aviateur Leblanc sur son Blériot traversant La Savoie à sa sortie du port du Havre*, s.d.

BIBLIOTHÈQUE

Aymeric PERROY : *Les corridors de transport*, Editions EMS, 2012

Edme GOUBAULT : *Carnet de notes, mes impressions de voyage et mes souvenirs pendant la Grande guerre*, 2013

Jean-Paul TURQUET : *Grand mât, chronique de la vie quotidienne d'un capitaine au long cours à la fin du XXe siècle*, 2012

Jean-Claude DUTEURTRE : 300 numéros du magazine *Escale*, revue du personnel du Port Autonome du Havre, 1955 - 2012

Beaucoup d'entre vous, en leur nom propre ou au nom de leur société ou institution, ont adressé depuis le début de l'année 2014, au-delà de leur cotisation annuelle, un don financier à l'Association. Les sommes ainsi recueillies sont consacrées à l'acquisition, à la restauration et à la valorisation de nos collections. Que chacun de ces donateurs soit ici vivement remercié !

Listes arrêtées au 11 avril 2014

INSTITUTIONS ET ENTREPRISES MEMBRES EN 2014

BARRY ROGLIANO SALLES & CIE / CLAI SAS / GRAND PORT MARITIME DU HAVRE / LA CITÉ DE LA MER - CHERBOURG / SAINT-NAZAIRE TOURISME & PATRIMOINE / AMAP / CORDERIE ROYALE - CIM (ROCHFORT) / VILLE DE DEAUVILLE

SOCIÉTAIRES DONATEURS EN 2014

ANDRE BERNARD
BARGILLAT RAYMOND
BAUDET JEAN-MAURICE
BAUVIN JEAN-PIERRE
BERTRAND BENOÎT
BONIS JEAN-YVES
BRAULT FRANÇOIS
BRUNET GILLES
CARROT BERNARD
CHARLOT YVES
CHARTON RENE DENIS
COUILLIARD FRANCOIS
DEBRAY MARC
DECAMPEAUX PIERRE
DUFILS ALAIN
DURANDIN PAUL
EPONVILLE PATRICK
GALLET MICHÈLE
GALLIEN CLAUDE
GIUILY ERIC
GRONDIN JEAN-YVES

GUILBERT PHILIPPE
GUILLEMOT YANNICK
GUILLOUËT PASCAL
GUYONNEAU MARIE-CHRISTINE
HARENT PAUL
HELARY JEAN-CLAUDE
HUCHER JEAN-PIERRE
LADAGNOUS CHRISTIAN
LAGACHE JEAN-PIERRE
LE FRIANT PIERRE
LE GUEN BERNARD
LEBAS MONIQUE
LEVICQ SANDRINE
LIEUTAUD MICHEL
LOCOSTE JEAN-LUC
MACE NATHALIE
MAIRESSE HUGUETTE
MARCIAcq JEAN-CLAUDE
MONIER JEAN-PAUL
NIZET MARC
NIZET MARC

NOUVEAU MAURICE
OLIVA EDMOND
OSTAPOWICZ MARJOLAINE
PAULIAN PIERRE
PERROY AYMERIC
PERSONNE NICOLAS
PIETERS JEAN
PIGNOLET YVETTE
ROMANI GEORGES
ROUSSEL JACQUES
SAGOT BENOÎT
SAYA GEORGES
SIMON GILBERT
THILLIER JEAN-FRANCOIS
TOSCANO DENISE
VIGER NELLY
VIGER ROBERT
VILLAIN FRANÇOIS
VILLERS CLAUDE
WANTZ JEAN FRANCOIS

Crédits : Toutes les photographies sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par leurs auteurs. Reproduction, commercialisation, diffusion, modification, transmission et exploitation interdites.

Ont participé à ce numéro : Alexandre Bagnod, Laure Bouscasse, Nancy Chauvet, Pierre Commenge, Dorian Dallongeville, Chantal Druetz, Clémence Ducroix, Benjamin Diot, Marie Guédon, Pauline Maillard et Marion Schneider.

Siège social

Avenue Lucien Corbeaux
76600 LE HAVRE
Tél. : 02 35 24 19 13
association@frenchlines.com

Délégation Marseille

SNCM
42 rue de Ruffi
13003 MARSEILLE
Tél. : 04 91 56 33 55

Délégation Dunkerque

13 sentier des Pervenches
59640 DUNKERQUE
Tél. : 03 28 24 05 49

Délégation Paris

12 bis place Henri Bergson
75008 PARIS
Tél. : 01 44 69 54 00

Retrouvez-nous sur internet
www.frenchlines.com

Véritable espace culturel où vous trouverez des informations sur les navires, une base sur les métiers de la Marine marchande avec extraits de films et d'interviews, des listes de passagers... Consultez également nos fonds photographiques, visitez une exposition virtuelle, échangez sur notre forum...

Suivez aussi notre actualité
sur les réseaux sociaux

Facebook
et Twitter



<https://www.facebook.com/frenchlines>
https://twitter.com/french_lines